



Nov. 1911

## Chronique du sanctuaire

---

Septembre 1911.—Septembre est pour nous le gros mois des pèlerinages, et même parfois des cérémonies les plus solennelles.

Nos lecteurs ont gardé souvenir de la grande manifestation du 17 Septembre 1910, dimanche mémorable qui a couronné, au Cap de la Madeleine, la série grandiose des fêtes du Congrès Eucharistique de Montréal.

Ils n'ont pas oublié non plus que c'est en Septembre 1908 qu'eut lieu ici la réunion inoubliable des Tertiaires de St-François, et ceux qui en furent témoins garderont longtemps la mémoire de cette manifestation de foi et d'amour en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire.

Ainsi, d'année en année, Septembre convoque, aux pieds de Notre-Dame du Cap, les foules pieuses qui se plaisent à bénir son nom et à implorer son secours.

Ces longues processions de fidèles, accourus ici de tous les points de la Province, nous inclinent à croire que l'église catholique toute entière participe aux bienfaits de tant de prières et de tant de supplications. Celles-ci ont quelque chose d'universel, et nos pèlerins, sans y penser peut-être, attirent sur notre Mère la Sainte Eglise les bénédictions les plus abondantes. Sans le savoir, ils redisent cette belle parole de l'évêque Fructuosus marchant au supplice, durant la persécution de Valérien. Au moment où Fructuosus marche à la mort, un fidèle s'approche de lui et lui demande de se souvenir de lui. Le vieil évêque lui répond : *“ Il faut que je pense à l'Eglise catholique, répandue de l'Orient à l'Occident. ”*

Ils prient pour cette même Eglise, répandue de l'Orient à l'Occident, nos pèlerins si nombreux du mois de septembre, et certes cette prière est bien nécessaire.

Il ne faut pas oublier en effet le travail immense qui incombe à l'Eglise pour remplir ici-bas la mission du Christ, son fondateur. Et ce sont les prières qui lui donneront d'accomplir plus vite cette tâche si rude : l'extension de la foi.

Sur la surface de la terre, les vivants sont environ 1600 millions. Dans ce nombre, on compte 500 millions de chrétiens, 260 millions sont catholiques. Reste un milliard d'infidèles. N'est-ce pas remplir le vœu de Notre-Seigneur que d'aider à l'évangélisation de ces malheureux?

C'est donc notre espoir qu'après ce mois de septembre, lorsque tout sera silencieux autour de nous, Notre-Dame du Cap ira partager à ceux qui en ont le plus besoin, l'immense trésor de mérites accumulés ici par nos pèlerins.

Et pour les âmes que la souffrance attire ou poursuit, quelle pensée reconfortante que celle de coopérer silencieusement à cette œuvre grandiose de la conversion des peuples !...

\*\*\*

Voici la belle liste des pèlerinages de Septembre : elle clot la série de 1911.

**37ème.** Paroisse de *St-Tite*, sous la direction de son curé, Mr l'abbé Grenier. **500** pèlerins.

- 38ème.** Paroisse *St-Jean-Baptiste de Québec*, sous la direction de son curé, Monsieur l'abbé Beaudoin. **350** pèlerins.
- 39ème.** *Trois-Rivières*, sous la direction de Mr l'abbé Dionis Gélinas. **750** pèlerins.
- 40ème.** Les Enfants de la paroisse du *Cap de la Madeleine*. **350** pèlerins.
- 41ème.** Paroisses de *Maskinongé* et de la *Pointe du Lac*, sous la direction de Mr le chanoine Béland. **1000** pèlerins.
- 42ème.** Les *Enfants de Marie*, église *St-Pierre*, Montréal, directeur R. P. D. Francœur, O. M. I. **875** pèlerins.
- 43ème.** *La Tempérance*, église *St Pierre*, Montréal, directeur le R. P. G. E. Villeneuve O. M. I. **950** pèlerins.
- 44ème.** *Elèves des Frères*, *Trois-Rivières*, sous la direction de leurs professeurs. **600** pèlerins.
- 45ème.** *Tertiaires de St-Sauveur*, *Québec*, sous la direction du R. P. A. N. Valiquet, O. M. I. **1400** pèlerins.
- 46ème.** *St-Maurice*, la ligne des *Piles*, *St-Louis de France*, directeur Mr de Carufel, curé des Piles. **1200** pèlerins.
- 47ème.** *Warwick*, directeur Mr Gouin, curé. **1600** pèlerins.
- 48ème.** *Ville de Nicolet*, accompagnant sa Grandeur Mgr H. Bruneault, directeur Mr Lavallée, curé. **250** pèlerins.
- 49ème.** *Paroisse de Ste-Angèle de Laval*, sous la direction de son curé, Mr de Carufel. **425** pèlerins.
- 50ème.** *Paroisse de Ste-Thède*, directeur Mr M. Masson, curé. **350** pèlerins.
- 51ème.** *Tertiaires Franciscains de Montréal*, sous la direction du R. P. Ange-Marie O. M. **2700** pèlerins.
- 52ème.** *Paroisse de St-Jean Deschaillons*, directeur Mr Ed. Lafilèche. **700** pèlerins.
- 53ème.** *St-Philippe des Trois-Rivières*, directeur Mr l'abbé Lessard. **350** pèlerins.

\* \* \*

*Dimanche, 3 Septembre.* C'est aujourd'hui le pèlerinage de *Saint-Tite*, qui compte **500** pèlerins.

Le directeur en est toujours Monsieur J. B. Grenier, curé de la paroisse et vieil habitué du Cap de la Madeleine. C'est en

effet sous sa direction que la paroisse de St-Tite inaugura, en octobre 1896, la nouvelle ligne de chemin de fer du Cap de la Madeleine. Pour faire la "chronique" du pèlerinage de 1911, il n'y a presque rien à changer à ces lignes du *Trifluvien*, du 16 octobre 1896 :

"Le premier pèlerinage qui ait encore eu lieu en chemin de fer, au Cap de la Madeleine, vient de se faire, et ce fut un événement dans cette région. Vendredi dernier, 2 Octobre, Mr l'abbé *J.-B. Grenier*, curé de St-Tite, conduisait ses paroissiens à la gare des Basses Laurentides, où se joignit à eux un grand nombre de personnes de St-Séverin, la paroisse voisine, ainsi que leur pasteur, en route pour le Sanctuaire du Cap.

Le pèlerinage avait été organisé par le Père Bacon, Dominicain, et le Père Augustin, Franciscain. Un entrain et une ferveur admirables n'ont cessé de régner pendant toute la durée du voyage. Toute la journée et le lendemain furent consacrés aux exercices religieux : prédications, chants, prières, récitation des prières, vénération des reliques, etc... on ne savait lequel admirer le plus, ou le zèle des membres du clergé, ou la piété des fidèles. Le chemin de la Croix en plein air est un exercice favori. Ce chemin de la Croix est une imitation fidèle de la V<sup>o</sup>ie Douleureuse de Jérusalem ; même orientation, mêmes accidents de terrain avec les distances réduites à un tiers pour ne pas trop fatiguer les pèlerins. Pour les grands pèlerinages, les cérémonies se font au Cap, avec beaucoup de solennité.."

Tel fut aussi le pèlerinage de 1911, tout occupé à la piété, depuis son arrivé vers 9 hrs jusqu'à son départ à 4 hrs.

*Dimanche 3 Septembre* : pèlerinage de *St-Jean Baptiste* de Québec, avec **350** pèlerins.

Monsieur Beaudoin, curé de *St-Jean-Baptiste* est lui aussi très attaché au Cap de la Madeleine, et depuis plusieurs années il est fidèle à venir ici avec ses paroissiens. Les pèlerins de St-Tite finissent leurs actions de grâces, lorsque *St-Jean-Baptiste* vient les rejoindre. Il est bientôt 9½, lorsque, là-bas, au terminus de notre ligne de chemin de fer, s'organise une gracieuse procession.



En avant marche un joli bataillon tout bleu de jeunes cadets, que précède un tambour-major à grand panache blanc. Les roulements du tambour régularisent le mouvement de la marche, et près du sanctuaire éclatent les accents de la musique. C'est un régiment choisi que celui de ces cadets. Ils sont loin d'avoir la taille des Grenadiers de la Garde, mais ici, il ne faut rien de belliqueux près du trône de la Reine de la Paix et leur délicieux costume d'azur jette une note de gaieté autour du Sanctuaire.

C'est la couleur de la ceinture que portait la Vierge lorsqu'elle apparut à Bernadette aux Grottes de Massabielle : c'est la couleur de notre ciel.

Aujourd'hui il est tout pur, et St-Jean-Baptiste de Québec unissant ses pèlerins à ceux de St-Tite, fraternise avec eux en un concert de piété en l'honneur de Notre-Dame du Cap. Tous les exercices se sont fait facilement et avec piété.

Il fait toujours bien beau. D'ailleurs disons tout de suite que, depuis le 15 mai jour du premier pèlerinage, jusqu'au 30 Septembre, aucun pèlerinage n'a été manqué, à cause du mauvais temps. Le ciel est irrémédiablement beau, et c'est une année exceptionnelle.

Alors, il en est encore ainsi en cet après-midi du *dimanche 3 Septembre*, lorsque arrivent les pèlerins des *Trois-Rivières*.

Le R. P. Henault O. M. I, leur souhaite la bienvenue à la grande église, puis il les laisse joindre leurs prières à ceux des autres pèlerinages.

Le mois de Septembre est donc bien commencé.

\*.\*.\*

*Jeudi 7 Septembre. Nos enfants de la paroisse* du Cap de la Madeleine trouvent le Sanctuaire bien froid ce matin. Encore un peu il y aurait de quoi grelotter. Mais tout à l'heure il ne restera, pour flotter dans l'azur profond, que quelques nuages, minces et frangés comme des écharpes. Le soleil va reprendre ses droits et encourager nos plus jeunes paroissiens à bien faire leur pèlerinage.

Il en est ici de tous les âges : même des tout petits que les mères portent dans leurs bras. La majorité cependant est composée de nos enfants des écoles.

Ils viennent demander à la Ste-Vierge de bénir cette nouvelle année.

Certes, il ne faut pas s'attendre à ce qu'elle fasse de tous des *académiciens* ; que du moins elle garde leur âme et leur innocence, et leur inspire le secret de la vraie science : de savoir aimer Dieu par dessus toutes choses.

A 7½ hrs donc, nos enfants assistent à la sainte messe, y font ensemble la sainte communion et l'action de grâces, pour se retrouver tout à l'heure encore réunis en une gentille procession.

Les élèves du *Pensionnat de Notre-Dame du Cap* nous chantent, de leur prononciation bien nette, leurs meilleurs couplets en l'honneur de Marie, puis, en présence du S. Sacrement exposé, le R. P. Supérieur consacre à la Sainte-Vierge tous les enfants de la paroisse.

Cette consécration commence l'année scolaire et finit le pèlerinage.

\*\*\*

*Dimanche 10 Septembre.* Il y a bien près de 3000 personnes en pèlerinage, en ce beau dimanche du 10 Septembre 1911.

De bonne heure les confessionnaux sont assiégés, et on se demande d'où vient tant de monde ; aucune locomotive n'a encore sifflé à la gare.

Ce sont les paroissiens de la *Pointe du Lac* qui devancent les lourds convois qui vont venir de *Maskinongé*.

Le directeur de ce pèlerinage est Mr le chanoine Béland, curé de *Maskinongé*, et qui mérite de notre part un sincère merci pour sa fidélité à venir au Cap, chaque année, pour le travail qu'il fait en faveur de nos *Annales* et pour son attachement aux œuvres de Notre-Dame du T. S. Rosaire.

Aussi ce nous est un gros plaisir que d'assister au succès de son pèlerinage ; j'ai indiqué par le chiffre de 1000, le nombre des pèlerins de ce pèlerinage : mais je crois ce chiffre inférieur à la réalité, car avant l'arrivée du train, plusieurs centaines de personnes ont déjà reçu la sainte communion.

La prompte arrivée du train de *Maskinongé* donne aux pèle-

rins de longues heures de pèlerinage, qu'ils emploient en conscience à la gloire de la Sainte-Vierge, et leur dévotion s'unit à celle des Montréalais pour la plupart des exercices, mais surtout au chemin de la croix.

Ils nous quittaient à 3hrs de l'après-midi. On dit que quelques uns, trop attachés au Cap, ont même manqué leur train.

En ce dimanche 10 Septembre, les Enfants de Marie du R. P. Dollard Francœur O. M. I., ont peut-être, par leur beau pèlerinage, été cause de ce que quelques-uns aient manqué le train de retour de Maskinongé.

Le R. P. Francœur, est arrivé ici tousouriant, et il s'en est expliqué lui même dans cet entrefilet paru, sous sa signature, dans le *Bulletin Paroissial* de l'Eglise St-Pierre du 17 Septembre 1911.

“ Le succès a dépassé toutes nos espérances : 1700 pèlerins. Le ciel nous a donné une température idéale et la Compagnie du Pacifique Canadien un service parfait.

Rarement nous avons vu un plaisir si grand éclater sur toutes les figures des pèlerins, accourus aux pieds de la Ste-Vierge pour lui offrir leurs hommages et lui demander sa protection.

Mes Demoiselles, la Vierge du Rosaire a visiblement récompensé notre confiance, en dissipant les nuages et en nous donnant un jour ensoleillé ; aussi l'avons-nous remerciée de toute notre âme en chantant ses louanges dans une magnifique procession autour de son Sanctuaire. Je suis certain que Marie dut être contente de ses enfants et ne leur a pas ménagé ses faveurs et ses bénédictions.

Chers pèlerins, au nom de Marie, nous vous remercions des hommages que vous lui avez rendus, et nous vous prions de vouloir bien accepter l'expression de notre vive reconnaissance.

Merci aux Enfants de Marie, merci aux Dames qui ont vendu des billets ou rempli des listes de souscriptions.

Merci aux Demoiselles, aux Messieurs et aux enfants qui se sont occupés du char restaurant.

A tous nos pèlerins ; *Merci et au Revoir.* ”

A mon tour je remercie le R. P. Francœur d'avoir communiqué au *Bulletin Paroissial* ses impressions sur ce magnifique

pèlerinage auquel il a pris une si grande part, avec sa Congrégation des Enfants de Marie.

A voir tant de pèlerinages, l'œil s'expose à n'en pas découvrir toutes les beautés, à ne pas distinguer ce qui les spécialise et la Chronique est exposée à ne pas traduire l'impression qu'ont éprouvée ceux qui y prennent part. Celui des Enfants de Marie de l'Eglise St-Pierre a donc fait sentir à d'autres ce que nous avons éprouvé nous-même et nous sommes heureux de le faire connaître à nos lecteurs par une plume autre que la nôtre.

Puis n'oublions pas de rappeler que chaque année la Congrégation des Enfants de Marie apporte quelque garniture à l'autel qu'elle s'est donné dans le Sanctuaire du Cap. Le R. P. Bernèche O. M. I., qui lit nos *Annales* dans sa lointaine paroisse du Wisconsin sera heureux d'apprendre qu'à l'autel qu'il a érigé en l'honneur de Notre-Dame des Victoires on entretient des fleurs et des prières et surtout le *souvenir*.

\* \* \*

*Dimanche 10 Septembre* est aussi le jour du pèlerinage de la *Société de Tempérance* de l'Eglise St-Pierre de Montréal, sous la direction du R. P. G. E. Villeneuve O. M. I.

J'en commencerai la "Chronique" en citant le P. Villeneuve lui-même, d'après le même *Bulletin Paroissial* du 17 Septembre :

#### NOTRE 9<sup>ME</sup> PÈLERINAGE AU CAP.

-----

Nous avons eu dimanche dernier notre 9<sup>ème</sup> pèlerinage au Cap de la Madeleine. La température ne nous faisait pas espérer une grande affluence de pèlerins ; mais l'amour de nos fidèles pour Notre-Dame du Rosaire et le beau travail des membres de notre Société de Tempérance ont triomphé de la crainte de la pluie ; quinze wagons pouvaient à peine contenir les centaines de pèlerins du train de la Tempérance.

La Ste-Vierge a récompensé notre confiance en elle, en nous accordant une journée idéale auprès du sanctuaire.

Les cérémonies ont été belles et très pieuses ; la réception de 70 nouveaux tempérants fut le fruit visible de la bénédiction de Notre-Dame pour notre belle œuvre.

A 9h. p.m., nous rentrions à Montréal emportant le meilleur souvenir de notre pèlerinage.

Nous tenons à remercier les Dames et les Messieurs qui nous ont donné leur concours généreux dans notre organisation, tant pour la vente des rafraichissements que pour la partie musicale et l'écoulement des billets. Je dis un merci spécial à nos chefs de quartiers, à nos officiers, et aux Zouaves qui étaient sous le commandement du chevalier Bussières.

A tous les Messieurs et à nos pèlerins : Merci ! Au revoir à l'année prochaine.

G. E. VILLENEUVE, O. M. I.

Onze heures ont sonné déjà lorsque, au chant des cantiques, arrivent les membres de la Tempérance.

Le sanctuaire est occupé par les pèlerins de Maskinongé, mais l'Eglise paroissiale est libre et c'est là que la messe de réception va se dire.

Le Père Villeneuve la célèbre au maître-autel, et il revêt pour cette occasion les beaux ornements, dont la Tempérance a fait à Notre-Dame du Cap le riche cadeau, et il se sert du précieux calice d'or que ses membres ont apporté ici il y a quelques années.

Autrefois, en effet, les hommes et les membres de la Tempérance arrêtaient au Cap, pendant quelques instants, leur marche vers Ste-Anne de Beaupré.

Mais depuis 1903, c'est-à-dire depuis *neuf ans*, c'est au Cap de la Madeleine qu'est consacrée toute la journée du pèlerinage.

Pour la 7ème fois, il m'est donné d'en écrire l'intéressante chronique, et à chaque fois j'ai eu le bonheur de faire connaître à nos lecteurs un nouveau cadeau, laissé à Notre-Dame du T. S. Rosaire par cette Société qui lui est si attachée.

Autrefois, il y a de cela deux ans déjà, autrefois, le pèlerinage commençait dès l'aurore, après une demi-nuit passée sur

le *Beaupré* ou le *Trois-Rivières* et consacrée aux chants, aux prières et aux confessions. Maintenant, l'arrivée ne peut guère se faire avant *onze heures*, mais le pèlerinage n'a rien perdu de sa note distinctive. Il ressemble quelque peu et même beaucoup à son directeur qui l'amène ici depuis *neuf ans*, il en a l'allure et la démarche, je veux dire quelque chose de martial, d'enthousiaste et de prenant et ce je ne sais quoi que je connais bien l'étincelle de l'émotion.

Les exercices se précipitent donc : messe de réception, Chemin de la Croix et aussitôt après réception de 70 nouveaux membres dans le Sanctuaire trop étroit pour contenir la foule. Elle est toujours touchante cette cérémonie, et le P. Villeneuve a presque des larmes dans la voix lorsqu'il en rappelle le sens chrétien, qu'il confie ses nouvelles recrues à la garde du *président* : Mr Joseph Benoît, et des *vice-présidents* : Messieurs Camille Champagne et Zotique Lafond, qu'il décore le président *sortant de charge* Mr Denis Laverdure et les *zélés* : Messieurs Albert Laverdure et Alphonse Beauvais.

L'heure du départ approche, et il nous faut une superbe procession. Les *Zouaves*, dès qu'elle s'organise, lui impriment un alignement de rigueur. Car nos *Zouaves* nous sont venus. Ce sont ceux de la *Compagnie No 4*, sous le commandement d'un habitué du Sanctuaire le Chevalier Joseph Bussières. Nos lecteurs de demain seront heureux de retrouver, chaque année, son nom bien en évidence dans les meilleures pages de notre "Chronique".

A 4½ hrs très précises le dernier train monte le coteau :

Et remerciant le ciel de la journée qui passe,  
J'écoute avec le jour s'éteindre les rumeurs,  
Jusqu'à ce que, là-haut, les nocturnes semeurs  
Aient d'étoiles sans nombre ensemencé l'espace.

\* \* \*

*Jeudi 14 Septembre* : pèlerinage des Elèves des *Frères des Ecoles Chrésiennes* des Trois-Rivières.

Le R. P. Magnan O. M. I., prêche, depuis dimanche dernier, la retraite aux Elèves des écoles des Frères ; aujourd'hui ils

vont en faire ici la solennelle clôture. Il nous amène ainsi un nouveau pèlerinage.

Souvent, durant le cours des vacances, des essaims de Frères se dirigent vers notre Sanctuaire ; tour à tour ils font leur pèlerinage, et de loin on les reconnaît, à la blancheur du rabat, lorsqu'ils parcourent ensemble les Stations de la Voie douloureuse. Mais aujourd'hui c'est le gros de l'armée qui descend au Cap, accompagné des abbés Eug. Denoncourt et Ferron qui disent la messe au Sanctuaire.

Ce fut un régal de beau chant, avec ce timbre de voix particulier aux jeunes garçons qui vont bientôt entrer en adolescence. Puis ce fut la procession si bien alignée avec ses *Ave* joyeux dont deux ou trois instruments soutiennent l'harmonie, puis le Salut final avec des motets toujours nouveaux.

Cette jeunesse a parcouru en tout sens notre terrain du pèlerinage, et leurs yeux contents nous disent leur espoir d'un retour à l'année prochaine.

\*\*\*

*Dimanche 17 Septembre* : la journée commence avec l'arrivée des pèlerins de *St-Louis de France* et des paroisses échelonnées le long de la ligne de Chemin de Fer qui monte jusqu'aux Piles.

C'est aujourd'hui la journée des *confesseurs* non pontifes. Les séances en furent longues, ce qui vous donne à entendre que les pèlerins sont nombreux et qu'ils veulent faire ici une communion d'intense dévotion.

Ceux que les voitures conduisent au Sanctuaire avant que l'on en ouvre les portes, sont les premiers servis : tout-à-l'heure ils seront foulés et refoulés près de la grille par ceux que le train va déverser sur le quai de la gare.

Les deux pèlerinages annuels qui nous viennent de ces régions sont une preuve du zèle et de l'attachement de Messieurs les Curés pour Notre-Dame du Très-Saint Rosaire, et le nombre si grand de ceux qui répondent à leur appel est une preuve aussi de la dévotion et de la confiance de leurs ouailles.

Les exercices de réception se font à part, et tout à l'heure



seront unis à ceux de St-Sauveur pour les cérémonies plus éclatantes.

\*\*\*

*Dimanche 17 Septembre.* Les *Tertiaires* de St-Sauveur viennent aujourd'hui en pèlerinage au Cap sous la direction du Rév. P. A. N. Valiquet O. M. I. Leur nombre s'élève à 1400 et trois trains nous les amènent. Les heures d'une journée assez longue seront toutes consacrées à cette série de prières comme savent en faire les Tertiaires de St-Sauveur, avec ce je ne sais quoi qui semble bien être la mentalité franciscaine.

Je n'ai aucune compétence pour en donner une définition, mais puisque celle-ci a été faite par les maîtres en la matière, il nous semble qu'elle s'applique aux Tertiaires de St-Sauveur en pèlerinage au Cap et même un peu aux autres pèlerins qu'ils entraînent de leur exemple. Le Tertiaire, doit, en effet "revenir à la pratique de la vie chrétienne intégrale, par l'esprit de pénitence, de sacrifice, de dévouement, de charité." Aussi a-t-il la mentalité franciscaine, celui "qui croit que son culte envers Dieu, sa dévotion pour Dieu, son union avec Dieu, doivent se traduire par son respect pour le prochain, par son dévouement pour le prochain, par son union avec le prochain."

Cette fraternité chrétienne s'exerçant ici au Cap, en un jour de pèlerinage, donne à la dévotion envers Dieu et la Vierge d'avoir un air de famille et donne aussi à la prière commune de s'exhaler plus ardente et plus confiante.

C'est ce qui paraissait aujourd'hui au Sanctuaire, aux pieds du groupe du Crucifiement, aux Stations du Chemin de la Croix, au Saint-Sépulcre où les pèlerins prenaient plaisir à prier par groupes très nombreux, dans une posture de pénitence et de sacrifice. A toute heure de la journée on pouvait ainsi rencontrer de ces groupements pieux, de sorte que, du matin jusqu'au soir, la prière suppliante n'a pas cessé un instant parmi les pèlerins Tertiaires de St-Sauveur.

Leur prière se continue encore en allant aux chars, pour le train qui les emporte vers Québec, à 3½ et à 4 heures.

\*\*\*

*Mercredi 20 Septembre.* Le diocèse de *Nicolet* est aujourd'hui au Cap par un double pèlerinage : l'un parti de *Warwick* sous la direction de Mr Gouin, curé de cette paroisse, et l'autre parti de *Nicolet* sous la direction du curé de la Cathédrale, Mr. l'abbé Lavallée.

Monsieur Brunault qui, par un circulaire, a convoqué ici son clergé et ses fidèles, préside aux cérémonies du pèlerinage et leur donne un sens et un éclat nouveaux.

Monseigneur, en effet, a choisi comme jour de pèlerinage cette journée du *20 Septembre* et ce pieux voyage au Sanctuaire est un acte de protestation et de réparation contre les fêtes impies qui se célèbrent à Rome.

Nos lecteurs se rappellent cette page douloureuse de l'histoire de l'Eglise. La France ayant retiré les cinq mille soldats qu'elle avait laissés à Civita-Vecchia, les troupes piémontaises se ruent vers la prise de Rome. Sous la conduite d'un renégat, le général Cadorna, 60000 d'entre eux font le siège de la cité sainte. Les troupes pontificales qui la défendent, sous les ordres du général Kanzler, ne comptent que 10000 hommes.

Le matin du 20 Septembre 1870, pendant que le Pape Pie IX célèbre la sainte messe, les obus pleuvent sur la ville, et le général Cadorna ouvre une brèche entre la porte Pie et la porte Salara. La résistance de un contre six est impossible et, selon les ordres de Sa Sainteté Pie IX, le général Kanzler arbore le drapeau blanc.

C'est ce honteux événement que les Italiens commémorent à Rome, en cette année 1911, renouvelant à Pie X l'insulte adressée à son prédécesseur Pie IX.

Sa Grandeur, Mgr l'Evêque de *Nicolet*, dans les quelques mots émus qu'il adresse à ses diocésains, leur demande de mettre toute leur âme et toute leur foi dans les exercices de ce pèlerinage.

Nul doute que par des canaux mystérieux un courant de consolation a cheminé du Cap jusqu'à Rome, pour porter au Pontife affligé l'hommage chaleureux de ses enfants du diocèse de *Nicolet*.

Aussi le pèlerinage est-il excessivement pieux et en même temps très solennel : aux messes nombreuses du matin, au chemin de la Croix et à la procession finale.

Puis, n'oublions pas de rappeler la double note à laquelle se reconnaît ce double pèlerinage : la présence d'un très grand nombre de prêtres et la beauté du chant : surtout de ce *Sancta Mater, istud agas* du chemin de la Croix, et du *Tantum ergo* final, composition d'une vieille connaissance, Mr Chatillon. Ce dernier était autrefois l'hôte choyé de Mr Luc Désilets; son fils, le P. Robert Chatillon O. M. I., revenu pour quelques jours de son lointain pays du Texas, est aujourd'hui notre commensal.

Merci à nos pèlerins de Nicolet—gloire au Pontife, vicaire de Jésus-Christ !

Auguste et doux Pontife, ô Père de nos âmes !  
 A ta majesté pure, ils osaient les infâmes,  
 Jeter l'outrage et les sanglants défis.  
 Ils ne te savaient pas si fort en ta faiblesse !  
 Ah ! dépose un instant la coupe de tristesse....  
 Tu les a vus, tes fils.....



Le *Dimanche 24 Septembre*, clôture, dans un brillant décor, la belle série des pèlerinages de ce mois, mais il est impossible de faire la chronique détaillée de chacun des *cinq* pèlerinages réunis ici en ce jour.

Il y a ici, aujourd'hui plus de 4500 pèlerins, réunis pour chanter les louanges et le *couronnement* de Notre-Dame.

La paroisse *Ste-Angèle de Laval* arrive la première, vers 7½, et, de peur d'être plus tard privée du Sanctuaire, le conserve pour y faire sans arrêt toutes les cérémonies du pèlerinage. Environ 425 pèlerins accompagnent leur vénérable curé. Nous les recevons comme nos amis et bienfaiteurs.

La paroisse de *Ste-Thècle* arrive aussi de bonne heure, avec 350 pèlerins, sous la conduite de son curé, Mr l'abbé M. Masson. Ils se hâtent de faire au Sanctuaire cueillette des meilleurs fruits de dévotion et de bénédictions, avant de se mêler aux grosses phalanges des Tertiaires Montréalais.

Les *Tertiaires Franciscains de Montréal* remplissent quatre longs trains qui arrivent à des heures assez rapprochées et formeront le gros contingent de l'armée pèlerine d'aujourd'hui.

La paroisse de *St-Jean Deschaillons* quitte l'*Etoile* pour le Sanctuaire, vers midi, avec 700 pèlerins.

Peu à près, *St Philippe des Trois-Rivières* complète nos troupes par un groupe de 350 nouveaux arrivés.

Ce matin, il y eut donc de très nombreuses confessions et communions : des réceptions enthousiastes au Sanctuaire à la suite des longues processions chantantes qui conduisent les pèlerins du chemin de fer à l'Eglise. Sans cesse le flot monte, et l'ardeur et la dévotion aussi.

Le chemin de la croix en plein air fut donc prêché à une foule compacte de plusieurs milliers et la note plaintive en fut exhalée plus pleine et plus suppliante.

Mais le grand moment de la journée ce fut l'après-midi : la procession grandiose et la cérémonie qui a cloture, autour de la dernière de nos *Stations* du Rosaire : Le *couronnement* de la Sainte Vierge.

Le R. P. Ange Marie, directeur du pèlerinage montréalais, monte sur une chaire portative et, bien en vue de cette immense foule, il lui parle du Cap avec tout son cœur.

“ Il rappelle les temps anciens : la vieille chapelle, l'ancien curé si hospitalier, le P. Frédéric si humble et si dévoué et les pèlerinages dont il est l'âme bien vivante ; les Tertiaires toujours attachés au Sanctuaire du Cap ; et le grand jour du couronnement avec cette couronne d'or et de diamants pour laquelle les Tertiaires ont fait tant de sacrifices, pour la fonte de laquelle ils ont donné jusqu'à des bijoux de famille.

Aujourd'hui les Tertiaires viennent assister à un autre couronnement, celui qui, grâce au zèle des Pères Oblats, termine le chapelet de fonte encerclant la vieille chapelle du Rosaire. Ce couronnement officiel est encore fait par les Tertiaires de Montréal, par ce don qu'ils ont fait au Cap de ce quinzième groupe de fonte : Le *couronnement*.

Nul doute que la Vierge ne soit touchée de cette dévotion des Fils de St-François, et l'orateur en termes touchants adjure

Marie de se souvenir des siens : l'église, les Tertiaires, les Oblats, les pèlerins. "*Recordare, Virgo mater, cum steteris in conspectu Dei, ut loquaris pro nobis bona.*"

Qu'elle intercède surtout pour l'âme de celui qui a terminé ce matin, au Cap, le pèlerinage de sa vie, par une mort subite. Pèlerin qui nous a quittés, il nous rappelle la leçon d'être toujours prêts."

Le R. P. Prod'homme O. M. I., remplaçant le R. P. Supérieur que sa voix a abandonné, ajoute quelques mots pour bien redire ce que le Cap doit aux Pères Franciscains, à leurs Tertiaires et surtout au R. P. Frédéric. Des *virats* puissants sont jetés aux échos; un *Magnificat*, sonore comme un long tonnerre, recueille en une magnifique gerbe d'harmonie toutes les émotions saintes de cette journée.

Il en est le superbe *couronnement*.

Un pèlerin qui assistait à ces impressionnantes fêtes a résumé cette impression dans l'article suivant, paru dans la *Patrie* du 25 Septembre :

#### PÈLERINAGE A NOTRE-DAME DU ROSAIRE

Plus de 3000 pèlerins sont partis hier, de la gare Viger dès 6 hrs du matin par 3 trains du Pacifique pour se rendre au Cap de la Madeleine. Le directeur du Pèlerinage était le Père Ange, de l'Ordre des Franciscains, assisté des PP. Valentin, Berchmans, etc., etc. Pendant le trajet, les chants des cantiques alternent avec la récitation du chapelet. C'est une atmosphère de foi, de piété qui régné parmi tout ce monde, qui va visiter le plus ancien sanctuaire du Canada.

Aussitôt débarqués, les pèlerins se mettent sur deux rangs et se dirigent en priant et en chantant vers la chapelle vénérée, bâtie en gros cailloux par le P. Vachon, en 1714. Bien que le sanctuaire ait été agrandi de plus de moitié, l'enceinte en est trop petite pour contenir cette foule. Les confessions, les messes, les communions se succèdent sans interruption. Devant la statue de la Vierge, les cœurs s'élèvent et prient avec ferveur.

Une procession sort de l'église à 11 h.  $\frac{1}{2}$  et se dirige vers le chemin de la Croix. C'est la Voie Douloureuse, construite sur le type de la Voie Douloureuse à Jérusalem. Elle en est la reproduction exacte commençant au Prétoire de Pilate pour finir au Saint-Sépulcre. Et dans ce cadre admirable, unique, dominant le fleuve superbe, c'est un spectacle impressionnant, de voir cette foule recueillie, émue, jusqu'aux larmes, suivre le prédicateur clamant les angoissantes stations de la Passion du Christ.

Le St-Sépulcre est la dernière étape de cet exercice qui laisse dans les cœurs une profonde impression.

— Au-delà de l'enceinte, on remarque un beau bâtiment en briques. C'est le couvent du Cap, dirigé par une religieuse distinguée, dont l'énergie et le dévouement n'ont d'égal que sa modestie. Elle est aidée dans sa noble tâche par des compagnes venues comme elle du doux pays de Bretagne pour se consacrer à l'éducation de nos enfants. Les Filles de Jésus font une œuvre admirable, et partout où elles fondent des maisons d'éducation, les succès de leurs élèves les récompensent de toutes leurs peines répétées. L'établissement du Cap est depuis longtemps trop petit : espérons et souhaitons qu'il pourra s'agrandir sans tarder. Sa situation merveilleuse au-dessus du St-Laurent en fait un véritable sanatorium, aussi faut-il voir les figures des mignonnes fillettes toutes rayonnantes de santé.

Dans l'après-midi une nouvelle procession se forme et longe les groupes artistiques des Mystères du Rosaire maintenant au complet. On bénissait, hier, le quinzième et dernier groupe, don des Tertiaires de Montréal, représentant le couronnement de Marie au Ciel. Autour de ce groupe se terminent les exercices du pèlerinage par l'éloquent sermon d'un père franciscain, suivi d'une vibrante allocution du Père Prod'homme, O. M. I., qui depuis le matin se dépense de tous côtés, inlassable, avec toute l'énergie d'un vieux sang normand. Chacun regagne les bateaux ou les chars pour revenir à son foyer, le cœur à l'aise, meilleur et un peu plus chrétien, emportant de ce voyage un ineffaçable et consolant souvenir.



Ittenback.

STE-ELIZABETH DE HONGRIE.

Fête le 19 Novembre.



## Comme tu as l'air pressé Francœur ?

*Finevue.* — Comme tu as l'air pressé ce soir, Francœur, est-ce que tu as du monde chez toi ?

*Francœur.* — Non, je vais à une réunion à laquelle je tiens à assister.

*Espritfort.* — Aurais-tu par hasard rendez-vous avec le vénérable de la Loge la Délicieuse Lumière ? Tu sais que je te présenterai bien volontiers à lui.

*Francœur.* — Vous savez bien que je vous ai cent fois dit que je ne me ferai jamais franc-maçon.

*Espritfort.* — C'est un tort, car cela pourrait te servir à l'occasion.

*Finevue.* — Tu ne nous a pas dit où tu allais, je sais bien que ce n'est pas à la loge, tu es trop fervent catholique pour cela, et comme tu ne conspires certainement pas, tu peux bien nous dire où tu vas.

*Francœur.* — Puisque tu désires le savoir, mon cher Finevue, je vais à une réunion de l'**Union Catholique du personnel des Chemins de fer.**

*Espritfort.* — Comment dis-tu cela ? à l'U... U... Union catholique du personnel des chemins de fer !!! Tu plaisantes certainement, tu veux rire et te payer nos têtes. Que tu ailles te confesser, cela ne m'étonne pas d'un phénomène tel que toi, mais qu'il puisse exister, parmi le personnel des chemins de fer, une Union catholique, je ne puis le croire.

*Finevue.* — Mais à quoi cela peut-il servir à notre époque ? Oublierais-tu par hasard que notre siècle a éteint les lumières célestes et que l'on nous a affirmé qu'elles ne se rallumeront jamais ? Cela a été affiché sur la mairie.

*Francœur.* — Notre Union existe bel et bien, elle compte déjà plus de 20,000 adhérents, a un bulletin mensuel donnant le compte-rendu des principales réunions qui ont lieu chaque mois, dans plus de cent cinquante groupes sur les divers réseaux

*Espritfort.* — C'est sûrement quelque complot politique caché sous une étiquette confessionnelle.

*François.* — Grave erreur, nous ne nous occupons jamais de politique à l'U. C., nous laissons cela aux loges ; d'ailleurs nous travaillons au grand jour, nous avons même été médaillés à l'Exposition Universelle de 1900. Or, si nous étions de vulgaires conspirateurs, nous n'aurions pas obtenu une médaille du Ministre du Commerce.

*Espritfort.* — Si tu venais à la loge, tu verrais que l'on y fait de la bonne philanthropie et que l'on se soutient mutuellement.

*François.* — Je n'ai pas besoin d'aller à la loge pour savoir au détriment de qui les FF . . se soutiennent.

*Finevue.* — Au moins ils sont pratiques, mais à quoi peut servir ton Union Catholique à notre époque ?

*François.* — Mais, mon cher Finevue, à grouper les camarades qui ont conservé leur foi et à leur procurer les moyens de la faire respecter.

*Finevue.* — Allons, tout cela ce sont des prétextes ! avoue qu'en somme tu vas à ton Union pour te faire appuyer par les prêtres que tu y rencontres. Après tout je comprends cela, tu as raison d'en profiter, on pourrait bien un jour ou l'autre les expulser de France, comme on a fait des religieux et il serait trop tard.

*François.* — Ce n'est pas bien ce que tu dis là, Finevue, tu fais fausse route, car tu sais par expérience si j'ai jamais été favorisé et si le chef préfère ceux qui vont à l'Eglise ou ceux qui vont à la loge.

*Espritfort.* — J'avoue que ces derniers auraient plutôt ma préférence et que je prierais bien vite de s'en retourner dans sa sacristie, le prêtre qui se permettrait de venir me parler pour quelqu'un d'entre vous. Je prétends en effet être maître dans ma gare et de me laisser influencer par personne.

*Finevue.* — Si ton Union ne sert pas à se faire pistonner, si ce n'est pas une coterie politique, c'est probablement une Société dans laquelle on s'assure une retraite grâce à l'argent des curés.

*François.* — Non, mon cher, notre Union n'assure pas de retraite à ses membres. N'avons-nous pas celle de la Compagnie et les diverses Associations d'agents qui se cottisent dans

le but de grossir leur retraite ou d'élever les orphelins? Nous ne cherchons nullement à faire concurrence à ces associations dont presque tous les unionistes font partie.

Quand à l'argent des curés, tu sais bien que l'on s'est chargé de les en dédarrasser par les lois récentes et que, loin de leur en demander, les vrais catholiques se font un devoir de verser leur offrande pour le Denier du Culte, destiné à compenser les revenus dont on a privé l'Eglise de France, au mépris de la foi des traités. Tu es trop loyal et trop intelligent pour ne pas comprendre que ce n'est pas le moment de demander de l'argent à nos prêtres.

*Finevue.* — D'accord, mais qu'est-ce que cette Union? Cela me fait l'effet de quelque nouvelle confrérie de pénitents, où on se réunit pour égrener des chapelets en se disant de temps en temps les uns aux autres: "*Frère, il faut mourir!*"

*Espritfort.* — Cela doit être bien réjouissant une réunion semblable et m'est avis qu'une bonne manille au Café de la Gare est autrement agréable.

*Français.* — Vous n'y êtes pas ni l'un ni l'autre, attendu que si, comme dans toute assemblée de catholiques, l'on commence et l'on termine par une prière, on ne passe pas son temps uniquement en oraisons et surtout l'on n'y prend pas des airs de croque-mort, bien au contraire.

Ainsi, dans notre groupe, notre prêtre directeur, qui est bon musicien, nous joue chaque fois quelques morceaux de piano, tandis que les camarades y vont de leur monologue, de leur chansonnette ou de leur romance. Il y a même parfois des chansons improvisées par notre ami Petit-Jean que vous connaissez bien et qui n'engendre certes pas la mélancolie.

*Espritfort.* — Enfin, est-ce un concert bien pensant ou une boîte à prière, ton affaire.

*Français.* — Ce n'est ni l'un ni l'autre. C'est une réunion d'hommes ayant la même foi et recherchant les moyens de s'instruire de leur religion. Nous croyons, en effet, que nous ne sommes pas sur cette terre uniquement pour pousser une brouette ou charger des wagons et que nous avons une âme à sauver. Comme, malgré les belles promesses, nous ne voyons

pas apparaître le bonheur sur cette terre, nous tâchons de mériter l'autre.

*Espritfort.* — N'avez-vous pas, pour cela, les prières dites dans les églises ?

*Francoeur.* — Evidemment, mais le service nous tenant trop souvent éloignés des cérémonies de l'Eglise, notre prêtre directeur nous les explique et nous tient en même temps au courant de la vie religieuse.

La lecture et l'explication de l'Evangile nous éclairent sur les grandes vérités de notre religion.

Puis comme nous ne voyons pas l'utilité de nous lamenter sans rime ni raison, nous nous récréons quelques instants après la partie sérieuse.

*Espritfort.* — Ne crois-tu pas que ceux qui ne vont pas à l'Eglise ne pourraient pas, eux aussi, former une union laïque du personnel des Chemins de fer dont les membres pourraient obtenir des décorations en récompense de leur dévouement ?

*Francoeur.* — Cela a déjà été tenté sans succès, ce qui se conçoit aisément. Si vous supprimez, en effet, la religion, que restera-t-il comme trait d'union ? Ne faut-il pas avoir un intérêt matériel, soit des aspirations plus hautes ? Car, vous le savez comme moi, Chef, les intérêts matériels, loin d'unir les hommes, deviennent souvent un sujet de discorde ; quant aux aspirations après une récompense céleste, elles ne peuvent être le partage de ceux qui nient la vie future.

Nous n'avons par conséquent pas à craindre la concurrence et, en somme, la loi autorisant toutes les associations, chacun est bien libre de profiter de cette liberté comme bon lui semble.

*Finevue.* — Que faut-il donc faire pour être admis à l'Union Catholique des Chemins de fer ?

*Francoeur.* — Se conduire en chrétien et se montrer consciencieux et discipliné dans le service.

*Espritfort.* — Je dois te rendre cette justice, Francoeur, que sous ce dernier rapport, je n'ai rien à te reprocher et que tu n'est jamais le dernier à la besogne.

*Finevue.* — J'espère que le chef ne te marchandé pas les compliments ce soir ; mais il faut sans doute apporter son billet de confession à chaque réunion, est-ce toi qui est chargé de les

pointer ? Ça doit être bien en règle, car tu ne badines jamais avec la consigne.

*Francœur.* — On ne demande jamais à personne de billet de confession.

Nous sommes des hommes de cœur et non des enfants de chœur ; chacun prend simplement l'engagement d'honneur de remplir de son mieux ses devoirs de chrétien, c'est-à-dire de faire ses Pâques chaque année et assister à la messe le Dimanche, chaque fois que le service le permet. Comme un homme d'honneur n'a qu'une parole, c'est affaire entre nous et notre conscience ; personne ne vient contrôler nos actions, nous n'avons pas une seule fiche chez nous.

*Finevue.* — Sais-tu, Francœur, que tu me tentes bien fort avec ton union et que pour un peu je te demanderais de t'accompagner ?

*Francœur.* — Je te présenterais volontiers à l'Union, mais je ne t'emmènerai que le jour où tu seras admis, car l'on n'entre pas chez nous comme dans une salle des pas-perdus.

*Finevue.* — Tope-là, Francœur, je te tends la main et te demande de solliciter mon admission à ton groupe.

Ta rondeur, ta franchise, ta vie droite et loyale ont depuis longtemps attiré mon attention et ma sympathie vers toi. Tu m'as gagné, je ferai le grand pas, j'irai me confesser et communierai pour Pâques, comme je le faisais jadis au pays avec ma bonne mère. Tu sais qu'au fond je n'ai jamais été anti-religieux, mais de ce jour je veux reprendre le chemin de l'Église, car c'est là que se trouve la vérité et je veux être digne de faire partie de l'Union Catholique du Personnel des Chemins de fer.

*Espritfort.* — Mais, Finevue, tu m'avais toujours laissé espérer que tu m'accompagnerais probablement un jour à la Délicieuse Lumière.

*Finevue.* — Je ne vous l'avais pas formellement promis, et aujourd'hui, au risque de vous contrarier, je vous dirais franchement de ne plus compter sur moi, car je ressens en ce moment les douces émotions de ma première communion. L'exemple de Francœur me montre que c'est seulement dans la religion que l'on trouve la paix du cœur.

*Espritfort.*—Allez, mes amis, j'aime les hommes de cœur et de volonté ; j'envie votre liberté, mais lorsqu'on a renié sa foi il est difficile de faire machine en arrière.

*Finevue.*—Nous prierons avec Francœur, lorsque je l'accompagnerai à l'Union, pour que Dieu vous éclaire et vous fasse suivre, aux offices, votre femme que l'on voit aller seule à l'Eglise chaque Dimanche et qui doit, elle aussi prier pour votre conversion.

*Espritfort.*—C'est bon, c'est bon, on y pensera plus tard ; mais je suis stupéfait qu'il y ait encore tant d'employés chrétiens au chemin de fer malgré la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

*Pour copie conforme,*

E. A.

*P. S.*—Six mois après, Finevue est devenu un délégué modèle à l'Union, et Espritfort devenu veuf, s'est confessé, a abandonné la loge et va à la messe.

---

### FABLE IRLANDAISE.

---

Deux grenouilles, en balade, par accident tombèrent dans un profond seau de lait.

L'une voyait tout du côté fâcheux, l'autre tout du bon côté.

Le grenouille pessimiste cria lamentablement, et, après un infructueux effort, se déclara vaincue et se noya.

La grenouille optimiste fit observer que, tant qu'il y a de la vie, il y a espoir. Elle se démena éperdûment, sautant, plongeant, battant, agitant le lait, faisant l'office de baratte, et finit par se trouver à sec sur une motte de beurre.

*Moralité :* Jamais ne perdez courage.



E. Azambre.  
LA VIERGE AUX COLOMBES





## CE QUI GERME DANS UNE GERVELLE D'ENFANT.

Un jour, une bande de joyeux enfants, âgés de dix à douze ans, s'amusaient à jouer à la bataille dans les jardins du cardinal de Rohan, à Strasbourg. Il y avait alors beaucoup de neige, et ils en avaient fait de nombreuses pelotes qui composaient leur artillerie. Le plus jeune était le général de cette petite troupe, et lorsqu'il eut ordonné le feu, les pelotes de neige volaient dru comme grêle sur le camp ennemi, qui, à son tour, ripostait si bien que tout à coup le cardinal lui-même se trouva au milieu d'eux, sans qu'ils l'eussent aperçu.

— « Comme vous y allez mes enfants ! dit le bon prélat en se secouant et donnant à l'un une petite tape d'amitié, à l'autre un baiser, car c'était son neveu, et un sourire à toute la bande. Allons, allons, il n'y a pas de mal, et reprenez votre jeu, mes enfants ; seulement tâchez d'y mettre un peu moins d'ardeur afin de voir les nouveaux arrivants et de ne pas les exposer à pareille aventure. » Et comme les enfants rassurés s'étaient approchés de lui, l'un d'eux se mit à regarder le chapeau rouge du cardinal et s'écria ; « C'est beau un chapeau de cardinal ! » Tous aussitôt voulurent admirer le chapeau de Monseigneur de Rohan, et répétaient : « C'est beau un chapeau de cardinal ! » Un seul ne disait rien : c'était le commandant de la troupe. Le cardinal l'appela et lui dit : « Et toi, Jean, trouves-tu que c'est beau un chapeau de cardinal ? »

— C'est, beau parce que c'est rouge, Monseigneur, autrement..

— Autrement... quoi?... parle ! répliqua avec bonhomie le cardinal de Rohan.

— J'aime autant un chapeau de général, Monseigneur, voilà ce que je voulais dire..., se hâta de dire le petit Kléber.

— Ah... tu es ambitieux... toi... reprit le cardinal, regardant

avec complaisance la belle figure de l'enfant. Voyons quel âge as-tu ?

— Dix ans depuis la Saint-Jean, Monseigneur.

— Et tu as déjà de l'ambition ? Et tes petits camarades sont-ils ambitieux aussi ? Le neveu du cardinal se mit à dire aussitôt : “ Moi, je voudrais être le dauphin de France ”.

— Belle chose ! marmottait Jean Kléber ; il n'y a pas de mérite puisqu'on naît comme ça.

— Et moi, le roi, messieurs, dit un autre.

— Moi, je voudrais être premier ministre, comme mon père, ajoute un bel enfant blond.

— Moi, dit un plus jeune, le fils du maître d'école, je voudrais être comme mon papa, parce “ qu'au lieu d'être fouetté je fouetterais les autres ”. Kléber tout seul gardait encore le silence, et lorsque le cardinal lui dit en le caressant sur la joue : “ Et toi, Jean, que veux-tu être ? ” Jean haussa les épaules avec mépris et répondit : “ Monseigneur, ils me font tous pitié avec leur . . je voudrais être ; moi, je ne voudrais pas être, parce qu'il n'y a aucun mérite à être ; mais je veux devenir . . maréchal de France ”. Tous les enfants et même le cardinal se mirent à rire à la vue du petit Kléber.

On sait que plus tard, il réalisa en partie son rêve. Par sa bravoure et son courage, Kléber était déjà arrivé au grade de général en chef, quand il fut assassiné en Egypte par un musulman fanatique.





LA RESIGNATION ET L'ESPERANCE.



---

---

## CIMETIERE SOUS LA NEIGE

---

Il a neigé toute la nuit,  
Les toits sont blancs, la route blanche,  
Et blanc le ciel, où rien ne luit  
Qu'un pâle reflet d'avalanche.

Cette teinte aurait inspiré,  
Mon ami, ton âme d'artiste ;  
Moi j'ai trouvé la neige triste,  
Ce matin, triste ; et j'ai pleuré.

Car à l'aube, sous ma fenêtre,  
J'ai regardé, l'œil attendri,  
Le petit coin aimé du prêtre,  
Où tous nos morts ont un abri.

Est-ce bien là le cimetière ?  
Sous un grand suaire sans pli,  
Tissé pendant la nuit dernière,  
Les flocons l'ont enseveli.

Hisr, les pâles fleurs d'automne,  
Des touffes de gazon jauni,  
Un médaillon, une couronne  
Egayaient cet enclos béni.

Et parmi les saules qui pleurent,  
Se dressait la croix, ô Jésus,  
Pour consoler ceux qui demeurent  
Et garder ceux qui ne sont plus.

Aujourd'hui, la neige qui tombe  
A tout couvert de son linceul ;  
On ne distingue plus la tombe  
Où dort l'enfant, où dort l'aïeul.

On ne voit plus rien qui rappelle  
Les défunts dans ce champ de deuil ;  
On dirait qu'une mort nouvelle  
Les a frappés dans leur cercueil.

Oh ! que ce cimetière est triste !  
Et puisqu'il faut en venir là,  
Est-ce la peine qu'on existe ?  
Le néant vaut mieux que cela...

Pardon, mon Dieu, pour ce blasphème !  
Je n'aperçois pas la Croix  
Qui, blanche de givre elle-même,  
Me parle encore comme autrefois.

Elle m'explique le mystère  
Et le lent travail du trépas :  
Elle me dit que sous la terre,  
Nos bien-aimés ne souffrent pas ;

Qu'ils attendent l'aube éternelle,  
L'aube de l'éternel réveil  
Où leur chair renaîtra plus belle,  
Et brillera comme un soleil.

Et mon cœur à l'espoir se rouvre,  
Tout reprend un aspect nouveau,  
Et sous la neige qui la couvre,  
Le cimetière paraît beau.

JEAN BARTHÈS.



## Souscriptions pour L'EMBELLISSMENT Du terrain des "Stations" du Rosaire

(Du 25 Août au 25 Septembre 1911.)

Nos pèlerins se sont tous intéressés aux grands travaux qu'ils nous ont vu faire au Cap. Aussi nous ont-ils tous laissé leur obole.

Ceux qui n'ont point vu l'immense ravin qu'il faut combler pourront le demander à nos visiteurs; ceux-ci les encourageront à nous adresser quelques secours.

*Mais n'oubliez pas qu'un bon moyen de nous venir en aide, c'est de vous abonner aux Annales du T. S. Rosaire et faire abonner vos amis.*

\* \*\*

Une boîte de bijoux confiée au R. P. T. X. M., des Trois-Rivières.

Abonnée: St Didace: 50 cts.

Pèlerins: \$3.55.

Dame Donat Carette: \$5.00.

E. D. Descarreaux: \$5.00.

Dame N. Cormier: Shawenigan: \$1.00.

Elizabeth Bédard: Kingsey Falls: 25 cts.

Pèlerins: \$7.14.

Catherine Dumont: Chartley: 50 cts.

Dame Boisclair: Mont-Carmel: 50 cts.

Mr Lacerte. Grand-Mère: 50 cts.

Delle Sophie Morin: Nicolet: 50 cts.

C. H. Milot: Yamachiche: \$1.00.

G. Lamirande: Louiseville: \$1.00.

E. Caron: Maskinongé: 10 cts.

G. Fauteux: St-Cuthbert: 25 cts.

Dame Jos. Brassard: Roberval: 25 cts.

Régina Dufresne: Rimouski: 40 cts.

Pèlerins: 58 cts.

Delle Guilbault: St-Sauveur: 25 cts.

Théodore Lecuyer: Ancienne Lorette: 50 cts.

Surplus d'abonnement par Delle Sophronie Bérubé: St-Sauveur: \$3.60.

Pèlerins: \$2.40.

Dame Eugène Duchaine: Ste-Flore: 50 cts.

Pèlerins: \$2.35.

Anonyme: \$40.00.

Abonné: St-Eugène: 50 cts.

J. Chartrand: Montréal: 50 cts.

Dame Thibault: Montréal: \$1.00.

Pèlerins: \$3.80.



Revue Canadienne.—Sommaire de Septembre 1911.—*Emile Chartier* : A propos d'un centenaire collégial.—*E. Gouin, p. s. s.* : Une résurrection catholique (suite).—*Jos. Elzéar Bellemare* : Les Seigneurs de la Baie St-Antoine.—*Alphonse Leclaire* : Les Arabes (suite).—*Thomas Chapais* : A travers les faits et les œuvres.—*Elie J. Auclair* : Chronique des Revues.

\*\*\*

La Réponse.—(Abonnements : 80 cts par année, chez Téqui).—Sommaire de Septembre 1911.—*E. Duplessy* : La morale sans Dieu au Théâtre.—*Mgr. Touchet* : Un apologiste populaire.—*E. Duplessy* : Je ne crois que ce que je comprends.—Histoire d'un chapeau.—Socrate empoisonné par les prêtres.—Ça et là.

\*\*\*

La Bonne Nouvelle.—(42St-Pierre, Verdun, France).—Sommaire d'Août 1911.—*P. Jeandon* : L'Assomption.—*Max. Caron* : Au pays de Jésus.—*P. Huriet* : L'Evangile en notre temps.—*Le Chanoine O. C.* : Les leçons de l'Evangile.—*P. Mounier* : Au pays de l'Evangile.—*Réné Bazin* : Oui, mon garçon, deviens prêtre.—Variétés.

## PETITES RECETTES

À L'USAGE DE NOS ABONNÉS.

- 1° Ayez soin de voir si votre abonnement est payé.
  - 2° S'il n'est pas payé ne soyez pas surpris de recevoir une carte vous avertissant de votre retard et vous invitant à payer votre abonnement.
  - 3° Comme les erreurs peuvent arriver dans les meilleures familles, avertissez-nous bien simplement de celles que l'on pourrait commettre à votre égard.
  - 4° Les zélatrices sont priées de nous donner la liste exacte de ceux qui continuent et de ceux qui ne continuent pas leur abonnement.
- Abonnez-vous aux Annales et faites abonner vos parents et vos amis.





## Prières et Actions de Graces

**AVIS IMPORTANT :**—Les personnes qui désirent la publication de leurs actions de grâces sont priées de les écrire sur une feuille séparée, et de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

**St Adelphe de Champlain.**—Mille remerciements à Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour faveurs obtenues après promesse de publier, je lui demande de nouvelles faveurs.—Ci-inclus \$1.00 pour deux faveurs obtenues par l'intercession de Notre-Dame du Cap.—**Ile Verte.**—S'il vous plait remercier dans vos Annales pour une faveur obtenue avec promesse de publier et \$3 00 pour une messe en l'honneur du St Rosaire pour les âmes les plus délassées que j'avais promie si je l'obtenais.—**L. Th. -Gentilly.** Vous trouverez sous ce pli la somme de trois piastres par mandat de poste \$1.00 pour deux abonnements aux Annales et les deux autres pour ornements du sanctuaire de la Vierge du Cap en actions de grâces pour plusieurs faveurs obtenues entre autres une santé un peu meilleure malgré qu'elle laisse encore à désirer je lui demande de me protéger ainsi que ma famille et de m'accorder d'autres faveurs. — Une abonnée.—**Louiseville.**—Remerciements à Notre Dame du Cap pour avoir obtenu de l'ouvrage, avec promesse de donner 25c chaque semaine et de faire publier. Off \$5 00—**A. D —Sorel.**—Je remercie Notre-Dame du Rosaire pour guérison obtenue, avec promesse de publier.—**Dame J. A. C. -Louiseville.**—Actions de grâces à Notre-Dame du Cap pour guérison obtenue, avec promesse de lui donner mon bracelet en faisant mon pèlerinage et de publier.—**A. L. -Sorel.**—Grand merci à Notre-Dame du Cap pour guérison d'une grave maladie avec promesse de publier.—**A. B. -Sorel.**—Je remercie Notre Dame du Cap pour guérison de mon petit garçon qui ne marchait pas depuis trois ans, et qui a été guéri pendant un pèlerinage au Sanctuaire du Cap.—**Dme W. B —Mont.Carmel.**—Je remercie beaucoup N. D. du T. Saint-Rosaire pour guérison obtenue de deux personnes, une cousine D. E. Destclair et mon garçon Gédéon gravement malade de congestion de poumon, je tiens beaucoup à la vie de ces personnes, après promesse d'offrande et de publication.—**St-Pierre de Sorel.**—Je viens aujourd'hui avec plaisir m'acquitter de la promesse que j'ai faite, étant d'une faiblesse telle que je ne pouvais presque plus vaquer à mes occupations, alors dans ma douleur et mon inquiétude j'ai fait usage des roses bénites en invoquant N.-Dame du T.-St-Rosaire quelques jours après j'étais guérie, mille remerciements à Notre-Dame du T.-S. Rosaire.—**D. P. -St-Ferdinand.**—S'il vous plait remercier avec moi le Précieux-Sang et Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour une grande grâce obtenue avec promesse de pulier.—**E. B. B -St-Ferdinand.**—Mille et mille remerciements a Notre-Dame du Cap pour plusieurs faveurs obtenues avec promesse de publier.—Une abonnée — J'ai obtenue une grande grâce par promesse de le faire publier at faire dire 3 basses messes en l'honneur de la Ste-Vierge de St-Joseph et de St-Antoine, cette grâce est d'avoir oublié une personne que j'aimais beaucoup.—**St-Alexis des**

**Monts.**—Remerciements à Notre-Dame du Rosaire pour grâces obtenues et pour obtenir une nouvelle faveur (offrande \$1,00 avec promesse de faire publier.—Une abonnée.—**Forges Radnor.**—Ma petite fille étant tombée du haut d'un escalier nous avons obtenu la disparition du mal après promesse de publier et messe basse et neuvaine à St-Joseph.—**Dame P B.**—**Waren.**—Je vous adresse mon abonnement aux Annales en reconnaissance d'avoir été guéri après m'être recommandé à St-Joseph et aux âmes du Purgatoire les plus abandonnées.—**J. Dubé.**—**Ste-Geneviève.**—Veuillez insérer dans vos Annales mille remerciements à Notre-Dame du T. S. Rosaire pour faveur obtenue.—**Dame M. G.**—**Becancourt.**—Je vous fais adresser 40cts pour neuvaine et 50cts pour messe basse pour faveur obtenue.—**Dame A. Lafond.**—**L'Anse aux Gascons**—Je viens remercier la Ste Vierge d'une nouvelle guérison par l'usage des roses bénites.—**Trois-Rivières.**—Remerciement à Notre-Dame du Rosaire pour guérison obtenue de ma petite fille, après promesse d'une messe et de faire publier.—**L. R.**—**Québec.**—Actions de grâces à Notre-Dame du Cap pour grâces obtenues, après promesse d'une offrande de cinq dollars et de faire publier.—**A. F.**—**Québec.**—Je remercie N.-Dame du Cap pour faveur obtenue, après promesse de publier.—Une abonnée.—**St-Etienne des Grès.**—Actions de grâces pour guérison obtenue.—**Institutrice.**—**Champlain**—Veuillez publier la guérison obtenue à ma mère après promesse d'offrande, et ma guérison à moi après promesse de pèlerinage à pied que je fais aujourd'hui.—**Centerville.**—Monsieur le Directeur veuillez publier dans nos chères Annales mille remerciements à Notre-Dame du Cap pour la grande faveur qu'elle m'a obtenue dans ma maladie, mon voyage a été heureux. Je la remercie encore une fois pour ma faveur obtenue, avec promesse de le faire publier dans vos Annales.—**Abonnée.**—**Sherbrooke.**—Remerciements pour une guérison obtenue j'ai eu un saignement de nez et j'ai promis une neuvaine à Notre-Dame du St-Rosaire avec promesse de faire publier ma guérison dans les Annales, neuvaine avec l'usage des roses bénites et de l'eau de Ste-Anne, j'ai fait aussi une neuvaine à Ste-Anne, merci à la bonne Ste-Vierge.—**St François-Xavier.**—S'il vous plaît d'insérer dans vos Annales une faveur obtenue avec promesse de le faire inscrire et 50 cents pour abonnement aux Annales. **Sherbrooke.**—Ci-inclus 75cts, dont 50cts pour renouveler mon abonnement que j'avais promis si j'obtenais une grâce j'ai été exaucée, aussi 25cts pour une autre faveur obtenue avec promesse de publier dans vos Annales. J'insiste avec ferveur auprès de Notre-Dame du Rosaire pour obtenir d'autres grâces très importantes.—**F. P.**—**Ogdensburg.**—Mon petit garçon tomba bien malade, pendant 2 mois, je promis si la Ste-Vierge et le bon St-Antoine le ramenaient à la santé, que je le ferais publier dans les Annales ; je viens accomplir ma promesse.—**St-Michel de Bellechasse.**—Une personne remercie Notre-Dame du Cap d'une grande faveur obtenue, promesse de faire publier, et une offrande de \$1.00.—Une abonnée.—**St-Michel de Bellechasse.**—Une personne remercie Notre-Dame du Cap des faveurs obtenues, promesse de publier dans les Annales, offrande 50 cents.—**Mme G. R.**—**Berthier.**—Action de grâce à Notre Dame du Très Saint-Rosaire pour faveur obtenue, promesse de s'abonner aux Annales et de faire inscrire.—**L. T. B.**—**St-Prosper**—Je ne cesserai de remercier la Ste-Vierge et la bonne Ste-Anne pour avoir obtenus des faveurs que je sollicitais depuis longtemps.—**St-Prosper.**—Je viens de tout cœur remercier N.-Dame du T. S. Rosaire pour m'avoir obtenu une heureuse délivrance, après promesse de m'abonner aux Annales du Rosaire et de le faire publier.—**Dame H. H.**—**St-Pierre les Becquets.**—Je remercie la Ste-Vierge de nous avoir accordé sa protection et préservé de tout accident, Que cette bonne Mère du ciel veuille bien continuer à nous protéger et m'accorder une grande grâce que je sollicite

depuis longtemps et qui fera la consolation de ma mère. Je demande aux abonnés l'aumône d'un Ave Maria. Off. 5 centins.—Une abonnée.—**St-Angèle de Laval.**—Veuillez s'il vous plaît inscrire dans vos Annales du St-Rosaire ce qui suit : l'année dernière, à mon dernier bébé, j'ai été bien malade et je ne revenais pas, le docteur ne disait pas grand chose de moi, et j'étais bien découragée, alors j'ai promis à Notre-Dame du Très Saint Rosaire que si je revenais de cette maladie je lui ferais chanter une grande messe, je me trouve bien.—Abonnée.—**Suncook.**—Vous inscrirez dans vos Annales, une faveur obtenue.—**Madame Pierre Thi-beault.**—**Shawenigan.**—J'ai promis de faire inscrire la guérison de ma petite fille qui avait été décomptée, après un pèlerinage que j'avais promis, elle est très bien et aussi j'ai été guéri d'un mal de bras qui me faisait beaucoup souffrir et aussi un œil que je pensais bien de perdre, je dois tout cela à Notre-Dame du T.-S. Rosaire, je lui dois mille et mille remerciements.—**Nicolet.**—C'est avec amour et reconnaissance que je viens m'acquitter de ma promesse de faire publier dans les Annales du T.-S. Rosaire, que j'ai eu une heureuse délivrance et un prompt rétablissement, merci à cette bonne Mère que l'on invoque jamais en vain.—Abonnée.—**Leominster.**—Ci-inclus vous trouverez deux piastres que j'envoie pour faire dire des messes à N.-D. du R. pour faveur obtenue.—Une abonnée.—**St Paul de Chester**—Je remercie Notre-Dame du Très-Saint Rosaire de la guérison d'un mal de jambe après la promesse de le faire inscrire dans ses Annales et une offrande de 10 cents.—Abonnée.—**Louiseville.**—Après m'avoir abonné un an aux Annales du Très Saint Rosaire et après avoir eu bien confiance, j'ai fait promesse de m'abonner à un an avec 25cts à l'âme la plus abandonnée du purgatoire afin de me ramener à la santé dont j'étais malade et je croyais être consommation et je suis devenu bientôt à la santé.—**La Tuque.**—Je remercie Notre-Dame du Rosaire pour une faveur obtenue.—Un enfant de Marie.—J'écris à notre bonne mère du Cap, j'ai oublié mes promesses et je reprends mon abonnement, et daignez s'il vous plaît inscrire dans vos Annales, j'ai obtenu bien des grâces de cette bonne mère et aussi à St-Girard et de la bonne Ste-Anne et St-Antoine de Padoue, veuillez s'il vous plaît inscrire dans vos Annales, je demande pardon à cette bonne mère, je reprends mes promesses—Abonnée.—**Brunswick.**—J'envoie à Notre-Dame du Saint-Rosaire \$1-00 pour 2 messes basses pour faveur obtenue, 70c pour voyage de terre, 20c pour guérison d'un mal d'estomac, 10c pour les cinq lampes, représentant cinq mystère une heure, 25c pour lampes au Saint-Sepulcre, 25c pour quinze lampes représentant les quinze mystères une heure, je remercie mille fois Notre-Dame du Saint-Rosaire d'avoir exaucé mes prières en lui demandant de continuer à exaucer mes prières.—Une abonnée.—**Pearson.**—Ci-inclus la somme de 75cts dont 50cts pour mon abonnement que j'avais promis à N.-D. du Rosaire si elle m'obtenait une grâce et j'ai été exaucée et 25cts pour une autre grâce obtenue par elle encore, veuillez publier.—**Dame E. B.**—**Winoski.**—Ci-inclus \$3.00 pour grande messe et 10cts pour lampe et aussi 15cts pour voyage de sable et veuillez le mentionner dans les Annales du T.-S. Rosaire, c'est pour une faveur obtenue et mille remerciements.—Abonnée.—**Cap de la Madeleine.**—Veuillez s'il vous plaît publier dans vos Annales du Très-Saint Rosaire une guérison obtenue après une neuvaine et promesse de faire publier et mille remerciements à cette bonne mère.—**M. S. S.**—**Lewiston.**—Je m'acquitte avec joie d'une promesse faite à Notre-Dame du Cap après une faveur obtenue en vous envoyant cette petite offrande pour les stations du Rosaire, soyez assez bon s'il vous plaît de publier dans vos intéressantes Annales une faveur obtenue, merci à cette bonne mère.—**Magog.**—Reconnaissance à Marie, notre bonne Mère du Rosaire pour m'avoir procuré un grand soulagement dans une mala-

die, après avoir promis un abonnement aux Annales. Je demande instamment à cette bonne mère de me rétablir complètement et aussi deux autres grandes faveurs, promesse si je suis exaucée.—F. L. C.—**St-Tite**.—Ci-inclus vous trouverez un mandat de poste de \$3.00 promis pour embellir l'autel ou la Vierge du Rosaire repose ; après avoir obtenu la faveur que je lui avais mise dans les mains.—**Joliette**.—Ci-inclus un mandat poste de 50 centins pour messe basse dans le sanctuaire en actions de grâces pour guérisons obtenues et pour demander la protection de la Ste-Vierge sur notre famille, sur nos intérêts spirituels et temporels.—**Grondines**.—Je viens remercier Notre-Dame du Rosaire pour faveur obtenue avec promesse de vingt-cinq centins pour les stations et de le faire publier.—**U. G.**—**Maisonneuve**.—Veuillez trouver ci-inclus la somme de cinquante centins en bon de poste ; pour un abonnement aux Annales et aussi y insérer guérison obtenue après promesse de m'abonner aux Annales, mille remerciements à N.-D. du Très-S. Rosaire. — Dame O. B —**St-Jérôme**.—Veuillez s. v. p. insérer dans les Annales du Saint Rosaire que je remercie de tout mon cœur la Très Sainte Vierge pour avoir été guéri d'une très grave maladie par son intercession après avoir promis de faire insérer dans les Annales du Saint-Rosaire.—**J. M. Lepage**.—**Yamachiche**.—S'il vous plaît faire paraître dans les Annales du Rosaire, une faveur obtenue tout dernièrement après avoir promis de l'insérer dans les Annales, aussi plusieurs autres faveurs obtenues depuis un certain temps et dont j'ai été négligente à m'acquitter, j'en demande pardon à ma bonne mère du Rosaire, je recommande aussi plusieurs autres personnes pour grâces particulières.—**Abonnée**.—**St-Maurice**.—Voilà un an j'avais promis 50cts en l'honneur de Notre-Dame du Très-Saint-Rosaire, pour certains faveurs obtenues, j'ai toujours négligé de l'envoyer, non pas par oubli, c'est la pauvreté qui me l'a fait négliger, mais aujourd'hui je m'acquitte de ma promesse et mon mari en a promis lui aussi pour obtenir certaines guérisons: je vous l'envoie, en remerciant mille et mille fois Notre-Dame du Très-Saint Rosaire qui va encore prier pour moi, je me recommande bien à vous mon bon Père de vouloir bien prier pour moi et aussi mon enfant, veuillez s'il vous plaît inscrire dans les Annales. — Dame Arthur Pronovots. — **Rivière Noire**. — Veuillez publier la guérison de ma belle-sœur, mille fois merci à cette bonne Mère, publiez aussi, guérison de mal de gorge, d'yeux, et plusieurs autres faveurs obtenues.—**Village des Abenakis**.—Veuillez inscrire dans vos Annales un grand merci à la Très Sainte Vierge pour une grande grâce obtenue la paix de notre Village. S'il vous plaît me recommander aux prières de N.-D. du T.-S. Rosaire pour une autre grâce spéciale.—**Marie P.**—**L'Orignal**.—Je vous envoie \$1.00 pour faveur obtenue, remerciant Notre-D. du St-Rosaire et je me recommande à vos prières.—**Woonsocket**.—Veuillez s'il vous plaît faire publier dans les Annales du Très Saint Rosaire une faveur obtenue, après la promesse de faire publier.—**A. M.**—**St-Elzéar**.—Mille actions de grâce à la Sainte Vierge et à Saint Joseph pour une faveur obtenue, et j'en demande encore de nouvelles, s'il vous plaît publier dans vos Annales.—**Grand'Mère** — Révd Père j'ai promis à la Ste-Vierge si j'avais une maladie heureuse et le baptême de mon enfant, d'envoyer 25cts pour un voyage de terre et le faire publier, ayant été exaucée, je m'acquitte de ma promesse, j'envoie 50cts de plus pour messe basse à la Ste Vierge pour autre faveur — Dame Flavien Jacques.—**Hull**. —Je désire remercier Notre-Dame du St-Rosaire et St-Benoît de m'avoir accordé une heuseuse délivrance et d'une autre maladie qui me faisait bien souffrir après promesse de le faire publier dans les Annales de cette bonne Mère, j'envoie 50 cents pour un abonnement nouveau.—**Ste Croix**. —Actions de grâces à la Très Sainte Vierge pour m'avoir obtenu la gué-

rison de mon mai après avoir promis de m'abonner de nouveau aux Annales. Une abonnée. — Mme E. H. — *Ste-Perpétue*. — Ci-inclus le montant de 50cts montant promis à la Ste-Vierge si j'obtenais la guérison de mes yeux dont j'étais menacée de perdre un œil, à présent ma vue est en lieu de guérison et je dois mille reconnaissances à la Ste-Vierge qui a bien voulu m'obtenir cette faveur, avec prière de faire publier. — Dame T. D. — *Boishebert, N. B.* — Mille remerciements à la bonne Ste-Vierge pour avoir obtenu beaucoup de soulagement d'un mal d'estomac, j'ai promis à la bonne Ste-Vierge \$1.00 pour les Stations du Rosaire si j'obtenais la guérison et j'ai obtenu beaucoup de soulagement, j'espère obtenir la guérison complète, et je viens remplir ma promesse en remerciant beaucoup cette bonne Mère. — T. R. — *Stratchona*. — Vous trouverez ci-inclus un mandat de poste de 75 centins pour renouvellement de mon abonnement 1911 et pour promesse faite pour mon mari qui avait attrapé un tour de rein et si cela ne l'empêchait pas de continuer son ouvrage et aussi avec promesse de publication, mille remerciements à Notre-Dame du Très-Saint Rosaire j'ai été exaucée, je lui demande en même temps pardon d'avoir négligé si longtemps d'accomplir ma promesse. — A. L. — *Stratchona*. — Mme A. Arseneault, me charge de vous envoyer dans cette lettre 50cts pour abonnement et vous prie de publier dans vos Annales la guérison de sa fille que le docteur avait déclaré consommation, après une neuvaine et promesse de publication et abonnement. — *Viauville*. — Je vous inclus sous ce pli un billet de une piastre que vous emploierez aux besoins que vous jugerez le plus propre à glorifier et à honorer notre bonne Mère du Cap. C'est en reconnaissance d'une faveur obtenue que je viens faire ce faible don. — Remerciements à Notre-Dame du St-Rosaire et à St-Antoine pour recouvrement de \$5.00 après promesse de publication dans les Annales. — Une enfant de Marie. — *Lamoureux*. — \$1.00 dollar don de Mde Alphonse Gauthier pour les Stations du Rosaire et je vous prierai de faire paraître cette offrande dans les Annales le plus tôt possible s. v. p. — *Québec*. — Remerciements à Notre-Dame du Cap pour une grâce obtenue avec promesse de nous abonner aux Annales et de faire publier. — C. G. — *Baieville*. — Ci-inclus j'envoie \$1.00 en remerciement à Notre-Dame du Rosaire pour faveur obtenue. — Une abonnée. — *Lac à La Tortue*. — Veuillez insérer s'il vous plaît dans vos chères Annales de Notre-Dame du Très Saint Rosaire ma guérison d'une maladie dans les reins, j'ai subi une opération et j'ai promis de m'abonner aux Annales du Très-Saint Rosaire et de faire inscrire ma guérison. — *Shawenigan* — Je vous envoie \$1.00 50cts que vous prendrez pour un abonnement pour remercier la Très Ste-Vierge d'une faveur obtenue et les autres 50cts pour remercier St-Joseph et Notre-Dame du Très-Saint Rosaire pour une faveur obtenue avec promesse de faire inscrire dans les Annales. — Alph. Pr — *Herouville*. — Mille fois merci à Notre-Dame du Très-Saint Rosaire pour une grande faveur par son intercession après promesse de publier, je prie cette bonne Mère du Ciel de continuer de me protéger. — Jeune fille. — *Pointe du Lac*. — Grande grâce obtenue par l'intercession de Notre-Dame du Cap avec promesse de faire publier. — M. A. G. *Ste-Angèle de Laval* — Je viens remercier la Ste-Vierge pour faveur qu'elle m'a obtenue. — Dame J. St. O. — *Montréal*. — Je vous adresse mon abonnement et une messe basse pour faveur obtenue après promesse de publier. — Madame A. Gendron. — *Kent*. — Je viens remercier N.-D. du Cap de ce que je puis lire la messe sans lunette après avoir fait usage d'eau dans laquelle j'avais trempé sa médaille. — Abonnée. — *St-Casimir*. — Après avoir fait neuvaine sur neuvaine pour être délivré d'une peine d'esprit, j'ai obtenu ma presque entière guérison par l'intercession de la Ste-Vierge, en reconnaissance je donne \$1.00 pour les Stations du Rosaire. — J. T. — *St-Raphaël*. — Remerciements à N.-D. du Rosaire pour faveurs



obtenues.—**Dame D. B.—Pointe du Lac.**—Je remercie Notre-Dame du Très-Saint Rosaire, la bonne Ste-Anne, St-Joseph, Saint-Antoine et les âmes du purgatoire, pour une grâce obtenue, avec la promesse de faire publier dans les Annales de Notre-Dame du Très Saint Rosaire et d'une offrande 25cts pour le sanctuaire et 5cts pour faire brûler un cierge à Sainte-Anne, merci aussi pour d'autres faveurs.—**Une abonnée.—Baie de la Trinité.**—Guérison d'un violent mal de dent en promettant un Rosaire en l'honneur de la Ste-Vierge, les âmes du Purgatoire et St-Appoline j'ai été exaucée, mille remerciements, et je demande à la Ste-Vierge qu'elle continue de me protéger.—**Une abonnée.—Ste-Anne de la Pérade.**—Je viens remplir ma promesse de faire publier dans vos Annales, d'avoir eu une heureuse maladie et que si mon enfant naissait sans infirmités, j'ai été exaucée, mille remerciements à Notre-Dame du Rosaire, offrande un gros pain.—**Une abonnée.—Ste-Rose de Dorchester.**—Je vous prie d'inscrire dans les Annales, guérison de ma petite fille d'un mal de jambe qui la faisait beaucoup souffrir après la promesse d'une neuvaine à la Reine du Très-Saint Rosaire et de le faire publier, offrande 25c.—**S. Gagnon.—St-Cyrille de Wendover.**—Vous trouverez ci-inclus \$1.00 une piastre, cinquante cents pour mon abonnement, 50 cents pour la guérison de ma mère après promesse de publication dans les Annales, merci à Notre-Dame du Cap et j'ai l'espérance d'une autre grâce spirituelle que je lui demande avec instance.—**C. Lauzière.—St-Alban.**—Je viens avec plaisir remercier Notre-Dame du St-Rosaire de m'avoir obtenu la grâce d'une heureuse opération après promesse de faire publier et l'offrande de 25cts que voici et lui demande de nouvelles faveurs, Merci mille fois.—**Mde O. Maison-neuve.—Hancock.**—Par l'intercession de St-Joseph et de la Ste-Vierge j'ai obtenu la guérison d'un mal bien inquiétant après une neuvaine à St-Joseph et la guérison de mon bébé après l'avoir consacré à la Ste-Vierge pour 3 ans et bien d'autres faveurs que je ne signalerai pas car ça serait trop long et je demande à St-Joseph et à la Ste-Vierge une grande grâce, merci ma bonne mère, j'envoie 60cts pour abonnement, 10cts pour publication et 5cts pour un voyage de terre.—**Dame Arthur Foutant.—Morinville.**—Ci-inclus une piastre en-reconnaissance de faveurs obtenues avec promesse de publier et je lui mets entre les mains une affaire importante.—**Mde L. B.—Grand'Mère.**—Veuillez avoir la bonté d'inscrire dans vos chères Annales, mille remerciements à Notre-Dame du Très-St-Rosaire pour une grande faveur obtenue et je lui demande qu'elle nous continue sa protection.—**Dame P. P.—Trois-Rivières.**—J'envoie 50 cents en l'honneur de Notre-Dame du Cap pour m'avoir donné du courage après l'avoir invoquée, et pour en obtenir encore et aussi promesse de publier dans les Annales.—**Dame A. P.—Ste-Flavie.**—Veuillez s'il vous plaît inscrire dans vos chères Annales, deux grandes faveurs obtenues par Notre-Dame du Cap, et j'espère qu'à l'avenir qu'elle me continuera des pareilles grâces si la même occasion vient à se présenter.—**Nicolet.**—Mille remerciements à Notre-Dame du Très-Saint Rosaire avec promesse de faire publier sa guérison, mont petit garçon s'était cassé une jambe et à présent il est parfaitement guéri avec promesse de 25cts en reconnaissance à notre bonne mère du Cap.—**Dame Wilfrid Duguay.—St-Jean Deschaillons.**—Je vous envoie 50cts pour une messe basse pour des bienfaits reçus et pour obtenir de nouvelles grâces, veuillez publier dans vos Annales du Très-S. Rosaire.—**Dame A. Gervais.—Watertown.**—Je remercie notre bonne Mère du Cap de m'avoir soulagée d'une maladie, j'avais promis de le faire publier dans les Annales, mais j'ai été négligeante et voilà que la maladie recommence de nouveau, mais j'espère avec une grande confiance à cette bonne Mère qu'elle ne m'abandonnera pas, j'envoie dix cents pour faire brûler un cierge dans votre sanctuaire si cher à bien des cœurs

une autre faveur obtenue.—Une abonnée, M. B.—S'il vous plaît inscrire dans vos chères Annales ce qui suit : maman était bien malade et j'ai promis de le faire inscrire si elle revenait, maintenant elle est mieux et j'envoie en reconnaissance à cette bonne Mère du Ciel dont j'ai grandement confiance 25 centins pour les douze lampes électriques une heure en remerciement de ce qu'elle m'a accordé et je demande la protection de la Ste Vierge pour une grande grâce afin que je l'obtienne.—**St-Pacôme.**—Ma petite fille âgée de trois ans et demi tomba malade et après l'avoir fait examiner par deux médecins, ils la déclarèrent incurable alors nous avons commencé une neuvaine à Notre-Dame du Rosaire avec promesse de faire inscrire dans les Annales si elle était guérie, à présent elle est bien et nous devons mille remerciements à Notre-Dame du Rosaire.—**Abonnée - Windsor Mills.**—Guérit d'un mal de dents avec l'intercession de la Ste-Vierge avec promesse de faire publier dans vos Annales et une offrande de 50c, Rév. Père priez pour moi je me recommande à vos bonnes prières pour que la Ste-Vierge continue de m'exaucer.—**Guigues.**—Veuillez publier dans les Annales, une faveur obtenue, merci à la bonne Mère, offre \$2.00.—Une abonnée.—**Escanaba.**—J'envoie ci-inclus soixante cents, 60cts pour abonnement aux Annales, j'ai promis avec faveurs obtenues de Notre-Dame du Très-Saint Rosaire que je m'abonnerais aux Annales. Alors j'accomplis ma promesse aussi je veux le faire publier.—**St-Paul de Chester.**—Je renouvelle mon abonnement pour grâces obtenues avec promesse de faire annoncer dans les Annales.—**D. Pepin.**—**St-Pierre les Becquets.**—Je vous envoie 5cts pour remerciement à Notre Dame du Cap pour faveurs obtenues.—**Henri Gervais.**—**Grand'Mère.**—Vous trouverez sous ce pli 50cts pour une messe basse en l'honneur de Notre Dame du Très Saint Rosaire en remerciement d'une faveur obtenue après la promesse de faire insérer dans les Annales.—**Longueil.**—Guérison d'un mal d'yeux, obtenue par l'intercession de Ste Anne avec un pèlerinage à pied à Ste Anne de Varenne, que j'ai fait, ainsi que par l'invocation de N.-D. du St-Rosaire et St-Joseph avec promesse de faire inscrire dans vos Annales avec mille remerciements à ces bons Saints. Une abonnée.—**Mde Vve E Racine.**—**Central Falls.**—Après promesse de publication dans les Annales et neuvaine au Précieux sang de Jésus, mon mari a été guéri d'un abcès qui avait à la jambe qui menaçait de lui empoisonner le sang Gloire, amour, reconnaissance à Notre-Dame du Rosaire et au sang Précieux de Jésus.—**Dame L. Jouette.**—**North Stuteley.**—Au mois de Déc. 1910, je partais pour l'hôpital afin de subir une opération, j'étais tellement faible que les médecins ne me donnaient que pour 24 hrs de vie, mais contrairement à toutes leurs prévisions l'opération a très bien réussie et je suis en pleine voie de guérison, j'avais promis de faire publier dans les Annales du St-Rosaire si tout réussissait voilà pourquoi je viens m'acquitter de ma promesse afin de faire connaître la grande bonté de Marie.—**Mde Frs. Desmarais.**—**Berthierville.**—Après avoir promis à St-Joseph de faire publier dans les Annales du T. S. Rosaire la guérison d'une maladie très grave si nous l'obtenions avec une neuvaine en son honneur nous l'avons obtenue, merci à St-Joseph et à Notre-Dame du Rosaire et je les prie de continuer de prier pour moi et ma famille.—**Abonnée.**—**Tracadie.**—Ci-inclus 50 centins que j'ai promis en l'honneur de Notre-Dame du Très-St-Rosaire, de Ste-Anne et de St-Joseph pour ne pas m'évanouir et j'ai été exaucée, mais je suis encore malade au lit et j'ai dit mon Rosaire tous les jours du mois de mai en la même intention pour demander la guérison, et avec promesse de le faire publier.

## Recommandations de prières à N.-D. du T. S. Rosaire

Protection d'orphelins.....	53	Malades.....	124
Vocations.....	60	Bonne mort.....	200
Familles.....	500	Conversions.....	202
Pères et mères de familles.....	500	Grâces temporelles.....	468
Enfants, très nombreux.....		Grâces spirituelles.....	423
Jeunes gens.....	200	Emplois.....	100
Jeunes personnes.....	300	Heureux mariages.....	41
Institutrices et écoles.....	300	Succès dans entreprises.....	208
Elèves très nombreux.....		Affaires importantes.....	90
Premières communions.....	500	Intentions particulières.....	600
Infirmes.....	251	Ivrognes et blasphémateurs.....	129

Toutes les intentions sont recommandées à la Basilique du Vœu National au Sacré-Cœur et à celle de N.-D. de Pontmain.

Nous disons tous les soirs, au Sanctuaire, la 4e dizaine du chapelet pour les intentions recommandées, et la 5e dizaine pour les défunts.

## Faveurs obtenues

Guérisons attribuées à N.-D. du T. S. Rosaire.....	162
Conversions.....	121
Succès dans les examens.....	24
Réussite dans les affaires difficiles.....	77
Heureuse délivrance.....	83
Faveurs obtenues.....	500

## Nécrologie

Dame Pascal Coulombe, Montmagny.—Delle Miranna Deshaies, Ste-Gertrude.—Mr. Augustin Martel, St-Raymond.—Delle Marie Morin, St-Raymond.—Delle Justine Morin, St-Raymond.—Mr. Désiré Clément, Nicolet.—Mr. Pierre Leclerc, Ste-Sophie.—Mr. Honorius Dubé, St-Cyrille.—Dame Alexandre Lacerte, Grand'Mère.—Dame Méderic Mercure, St-Tite.—Delle Adrienne Thibaudeau, St-Justin.—Mr. Delphis Ducharme, St-Louis de France.—Dame Paul Farley, Lafond.—Mr. Pierre Dessaint, Hull.—Delle Marie Poulin, Ste-Marie.—Dame Josaphat Pérusse.—St-Pierre les Becquets.—Dame Vve Joseph Bussière, Québec.—Mr. Alfred Nareau, Ancienne Lorette.—Mr. Louis Bédard, Ancienne Lorette.—Dame Napoléon Lampron, Marlboro.—Delle Amanda Gagnon, Sanbornville.—Dame Veuve Onésime Bélanger, Islet station.—Dame Emile Rhéault, Victoriaville.—Mr. François Labarre, St-Grégoire.—Mr. Ant. McDonald, St-Grégoire.—Dame Emile Gandi, St-Grégoire.

*Que, par la miséricorde de Dieu, leurs âmes et les âmes de tous les fidèles trépassés reposent en paix !*

Deux messes seront dites chaque semaine pour les bienfaiteurs vivants et défunts, parmi lesquels nous comptons toujours les abonnés aux ANNALES.